

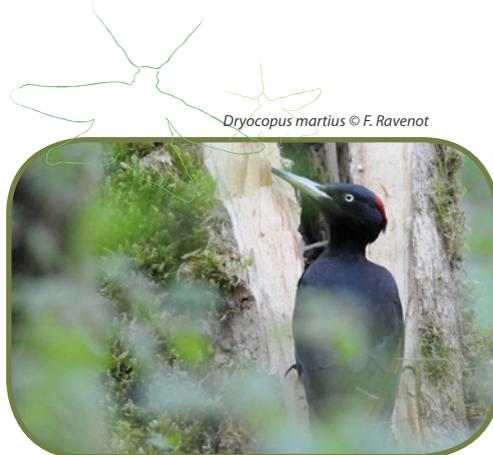
Biodiversité



Le pic noir

Avez-vous déjà entendu cet étrange « krukrukrukru... » au beau milieu d'une forêt ? Pas de doute, il s'agit du plus grand des pics européens : le pic noir ! De la taille et de la couleur d'une corneille noire, il possède des yeux blanchâtres et un bec couleur ivoire. Chez le mâle, la tête est surmontée d'une calotte rouge. Seule une tache rouge est présente chez la femelle (voir photo).

Cette « force primitive de la forêt » comme le décrivait si bien P. Géroudet, possède un vaste territoire (de 150 à plus de 600 hectares). Mâle et femelle creusent la loge et assurent tous deux l'incubation. Une fois les 2 à 5 jeunes élevés, la cavité délaissée peut à son tour être occupée par d'autres espèces comme la sittelle torchepot, la chouette hulotte... En Pays Loue Lison, il affectionne particulièrement les hêtraies, où il construit sa loge dans un haut fût dépourvu de branches basses, afin de diminuer les risques de prédation, par la martre des pins par exemple.



Dryocopus martius © F. Ravenot

Ce grand pic sédentaire se manifeste toute l'année dans la Réserve naturelle. Les vieilles souches et les arbres morts ou dépérissants lui apportent les insectes nécessaires à son alimentation (fourmis et coléoptères essentiellement). Mais le « Docteur des bois », tant son rôle sanitaire est important dans l'écosystème forestier, niche-t-il dans le Ravin de Valbois ? D'anciennes loges sont encore visibles dans des hêtres scénécents mais aucun site de nidification n'a dernièrement été localisé. La gestion forestière mise en place dans le cadre du 4^{ème} plan de gestion (voir au verso) ne peut que lui être profitable. En effet, la non exploitation d'une grande partie du ravin et la conservation de gros et très gros bois devraient lui permettre d'y trouver son bonheur... pour longtemps !



Le mélèze d'Europe

Le versant ubac du Ravin de Valbois, froid et ombragé, est avant tout le domaine privilégié des hêtres communs. Histoire d'apporter une petite touche alpine à cette forêt pentue, deux mélèzes d'Europe y ont élu domicile. Ce sont sans doute les seuls spécimens de la Réserve naturelle ! Espèce pionnière, diverses conditions lui ont permis de s'installer en cet endroit précis : un sol pentu, peu profond et bien drainé et un espace suffisamment ouvert pour lui apporter la lumière nécessaire à sa croissance. Bien qu'une trop grande

pluviométrie lui soit défavorable, il semble s'accommoder pour l'instant des 1400 mm d'eau qui tombent annuellement à Cléron. Son feuillage jaune d'or, couleur caractéristique en fin d'automne, nous a permis de déceler sa présence. Mais comment ce conifère est-il arrivé jusque-là ? La dissémination de ses graines ailées, sous l'action du vent, a suffi pour les déposer sur ce versant. A moins qu'un écureuil roux ou un pic épeiche ait assuré le voyage de quelques graines en provenance des petites plantations présentes çà et là sur le plateau ?

L'aire naturelle du mélèze d'Europe se situe à l'étage subalpin des Alpes, en particulier du Sud. Ailleurs en France, il a fait l'objet d'introduction pour des raisons économiques. Son bois est reconnu d'excellente qualité en particulier pour sa durabilité. Ce n'est donc pas un hasard si le gestionnaire de la Réserve naturelle utilise des poteaux en mélèze produits localement pour implanter les différents supports d'information et de réglementation.



Larix decidua © F. Ravenot

hiver 2017 - n° 62



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

un brin d'histoire

Hommage à Claude Lornet

Claude Lornet nous a quittés le 5 janvier. Maire de Cléron de 1966 à 2001, il s'est investi pour la création en 1992 d'un poste de Conservateur de la Réserve naturelle et a accueilli en 1995 le gestionnaire dans l'ancienne fromagerie du village.



Claude, la spatule à la main
Cléron Accueil - Juillet 1995
© F. Ravenot

Dévoué à la cause publique, ouvert aux idées les plus originales et capable de leur donner corps, Claude restera pour nous celui qui accueillait les chantiers internationaux de bénévoles, la spatule à la main pour faire cuire la raclette. Nos ami(e)s britanniques étaient sous le charme...

Il rendait possible nos initiatives, nous transmettait son énergie. Merci à vous Claude, vous resterez à jamais un grand Homme pour la Réserve naturelle et dans nos mémoires.

Action gestion

Un nouveau plan de gestion est en marche



Toute Réserve naturelle nationale se doit de réaliser un plan de gestion pour définir les enjeux de conservation des espèces et des habitats et planifier un plan de travail. Le Ravin de Valbois en est à son quatrième, il couvre dorénavant la période 2017-2026. Son approbation par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel en octobre 2016 et le Comité consultatif de gestion de décembre fait suite à deux années de travail pour évaluer la pertinence du précédent plan (2011-2015). Ce temps fut dédié à rencontrer tous les acteurs du site protégé, trouver des compromis avec les principaux usagers sans impacter la conservation

des espèces et des habitats remarquables, rédiger un document de 378 pages (!). La quiétude est recherchée sur les zones sensibles, les pelouses sont progressivement reconnectées avec les autres espaces ouverts du plateau, la forêt est exploitée avec un grand secteur sans intervention, les inventaires naturalistes sont développés, l'insertion locale de la Réserve naturelle dans son contexte socio-économique est recherchée, etc.

Vous vous demandez à quoi sert la Réserve naturelle, ce qui s'est fait depuis sa création en 1983, quelles sont les 4204 espèces recensées à ce jour et les plus remarquables, quels partenariats sont développés, comment le gestionnaire compte faire

Falaise et éboulis : un fort enjeu de préservation © F. Ravenot



connaître localement cet espace protégé et tisser des liens avec la population locale ? Venez consulter le document en mairie de Cléron ou de Chassagne-Saint-Denis, dans nos locaux cléronnais, ou téléchargez-le : http://cen-franche-comte.org/fich_59521/Pg_RNN_Ravin_Valbois_2017_2026.pdf

Educ' nature

Le castor d'Eurasie est de retour !

Le 16 décembre a eu lieu une conférence sur le castor d'Eurasie en mairie de Cléron. Cette soirée animée par Vincent Dams, salarié de Jura Nature Environnement et passionné par le plus gros des rongeurs européens, a permis de capter un auditoire attentif et curieux. Historique, biologie, écologie, anecdotes et humour ont permis de présenter cet attachant mammifère qui a fait son retour en Franche-Comté depuis plus de 10 ans. Il est désormais présent en vallée de la Loue et remonte progressivement la rivière. Un indice a été relevé à Cléron au printemps dernier (tiges de saule sectionnées) et suivi de quelques observations du castor lui-même ! Depuis, il a été observé à Ornans et dernièrement, sa présence est avérée à Montgesoye. Suivre de plus près la progression de cet architecte en chef en haute vallée de la Loue est un bel enjeu à venir. Faire part de ses observations en signalant la présence de l'espèce auprès de la Ligue pour la protection des oiseaux de Franche-Comté, c'est déjà agir pour sa sauvegarde !

Clin d'œil

Pic et repic !

Lors d'un passage sur les pelouses de corniche de Chassagne-Saint-Denis, à l'occasion de la surveillance du troupeau d'ânes, le caquetage d'un pic retentit à plusieurs reprises. Perché à la cime d'un des arbres secs, le pic mar (*Dendrocopos medius*) se laisse observer quelques secondes avant de reprendre son envol.

Ce petit pic, de la taille d'un étourneau sansonnet, fréquente les forêts de feuillus, en particulier les chênaies âgées. Durant l'hiver, il apprécie les pains de graisse disposés aux postes de nourrissage. C'est donc le bon moment de lui mettre à disposition boules de graisse, noix et noisettes. Et avec un peu de chance...

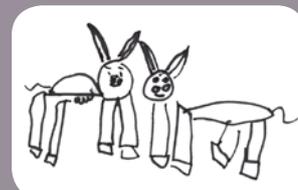


Dendrocopos medius © F. Ravenot

agenda

Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté vous souhaite une belle et heureuse année 2017 !

Quant à Bazil, Neptune, Sureau et Platon, ils sont heureux de vous annoncer l'arrivée de Caramel et Chocolat.



Caramel et Chocolat © Eglantine (6 ans)